



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Saïgon-Marseille, aller simple : un fils de mandarin dans les camps de travailleurs en France / Nguyen Van Thanh
éd. Elytis, 2012
cote : 58.169

Fils d'une famille de lettrés, son père étant sous-préfet en Annam, l'auteur décide en juillet 1939, par goût de l'aventure, mais également pour fuir une situation familiale compliquée, de s'engager auprès de l'armée française comme surveillant-interprète de Français, pour accompagner les 20 000 ouvriers indochinois dont la France avait besoin pour ses usines d'armement. Après la débâcle, 1 500 d'entre eux restèrent bloqués sur le sol français jusqu'en 1952. Environ un millier d'entre eux, dont M. Nguyen, décidèrent de rester en France, souvent parce qu'ils y avaient déjà forgé des attaches familiales.

Dans ce livre passionnant, l'auteur, né en 1921, et donc âgé de 91 ans, raconte le déroulé de sa vie, depuis son enfance jusqu'à sa retraite dans le village de sa femme française. Il a travaillé durant la guerre pour les Français, a été réquisitionné par les Allemands, a été intégré par choix aux G. I. américains à la Libération de Toulon ; puis a dû être réintégré dans l'armée française. Libéré, muni d'une carte de séjour, avant d'être finalement naturalisé Français, il se marie avec une Française, en a un fils et se fait embaucher en usine, d'abord comme ajusteur à Puteaux, puis comme contremaître. Son enfance, son adolescence, ses combats, ses difficultés, ses succès à force de travail, nous sont racontés, dans une belle langue. De ses deux fils, l'un est devenu médecin, le second ingénieur.

L'auteur retournera au Vietnam visiter sa famille, deux mois avant la chute de Saigon en 1975. Il suivra ensuite les destins des membres de sa famille, certains restés au Vietnam, avec les difficultés que subiront les nationalistes et les catholiques, certains installés en France ou aux États-Unis. Toute une vie bouleversée nous est présentée, une vie d'immigré, mais aussi de travail. Et ce récit, plein de courage, est souvent émouvant. Des témoignages aussi sincères, aussi détaillés, sont rares. Aussi, je recommande vivement celui-ci, venu d'un de ces représentants des « colonies » que nous avons voulues, officiellement pour le bien de leurs habitants, mais également pour le nôtre.

Le livre est préfacé par Pierre Daum, auteur du livre d'histoire, Immigrés de force, les travailleurs indochinois en France (1939-1952), Actes-Sud, 2009.



Académie des sciences d'outre-mer

Signalons enfin, ce qui ajoute au plaisir de la lecture, l'excellente présentation de ce livre, bien mis en pages, sur du beau papier, agrémenté de photographies représentant les personnages de ce livre, à diverses époques.

Bernard Dupaigne